



PORTES OUVERTES

DES ATELIERS D'ARTISTES
DU PÈRE-LACHAISE ASSOCIÉS

30 NOVEMBRE et
1^{er} DÉCEMBRE 2024

 ateliersduperelachaise

DE 14H À 20H

www.apla.fr

PLAN DISPONIBLE
À LA MAIRIE DU XX^e

POINTS INFOS

9, rue Monte-Cristo

85 bis, rue de Bagnolet

98, boulevard de Charonne

14 ARTISTES PLASTICIEN.NE.S

PEINTURE, SCULPTURE, DESSIN, ESTAMPE, PHOTOGRAPHIE



Portes Ouvertes de l'A.P.L.A.
— les 30 novembre et 1^{er} décembre 2024

Nom de l'artiste	N° d'atelier	Spécialité
Claire BRUSADELLI	8	Artiste peintre
René CELHAY	6	Artiste peintre
FONDATION VILLA DATRIS	4	Sculpture contemporaine
Ian LARUE	5	Essayiste, peintre
Alexandre LI SUNTTA	7	Peintre plasticien
Jacques MALLON	3	Peinture
Mehrzaad NAJAND	2	Artiste peintre
PAOL	7	Peintre, sculpteur
Alain PÉCLARD	1	Sculpteur
Basile PÉCLARD	1	Plasticien
Emmanuelle REYNAUD	7	Peinture
Françoise TROTABAS	2	Plasticienne
Sarah WIAME	1	Peinture, estampe, livres d'artistes

Sculptures, reliefs, collages

Alain Péclard, est né à Bâle (Suisse) en 1943. Après un apprentissage de tailleur de pierre, il étudie la sculpture aux Beaux-Arts de Munich. Il travaille l'argile, le fer, le verre, la résine, le papier (collages découpés) et expose depuis 1964 dans divers musées, galeries, centres culturels en France et à l'étranger. En 1968, il obtient une bourse de la Ville de Bâle pour travailler dans un atelier de la Cité Internationale de Paris. Depuis cette date, il vit à Paris.

« La science a toujours occupé une place centrale dans l'œuvre d'Alain Péclard, par la fascination qu'elle exerce sur lui. (...) Au départ de sa démarche, il y a un principe : ne pas chercher à faire du beau, mais chercher tout court. Si les êtres vivants ont progressivement déserté son œuvre, sa recherche a continué de creuser dans la même direction : à rebours, vers nos origines. Sa rencontre avec l'art pariétal l'a ramené aux fondamentaux de l'art : lignes, volumes et couleurs des dessins primitifs. Comme si une grande parenthèse figurative, débutant avec les animaux peints des grottes paléolithiques, s'était close avec l'avènement du suprématisme de Malevitch. Assez logiquement, cette quête d'un absolu artistique et scientifique aboutit à la géométrie. Il adhère d'ailleurs au groupe MADI au début des années deux mille.

Les sculptures et collages « dynamiques » de cette exposition représentent la dernière étape en date de cette recherche. La plupart ont été conçus en binômes : un plan et un volume jumeaux. Les plans, outre du collage, comportent des aplats de peinture et du dessin au rapidographe. Les volumes allient le verre, le bois et le métal. De ces deux modes d'expression, aucun n'est l'illustration ou l'exégèse de l'autre : ils semblent faits pour s'entraîner mutuellement dans un mouvement perpétuel.

Car c'est bien de dynamique dont il est question ici. Tension interne de chaque œuvre, hérissée de lignes de force, mue par des rotations, des torsions et des translations lui interdisant un équilibre stable. Tension avec l'extérieur, chaque pièce semblant n'être qu'une fenêtre, décentrée et mouvante, sur un vaste système dynamique insaisissable et infini (...).

Rétrospectivement, l'artiste pourrait adosser chaque construction au souvenir d'un thème scientifique précis ; mais impossible pour le spectateur de « comprendre » la théorie à l'œuvre derrière chacune. Alain Péclard trouve son inspiration dans une masse visuelle et théorique tirée de diverses disciplines (graphes et diagrammes mathématiques, schémas de physique ou d'astronomie) mais ne prétend ni les illustrer ni les expliciter. Ces savoirs trop complexes pour signifier quelque chose au commun des mortels, il en fait son miel, la matière qui alimente sa création. Son propre rôle, comme il le dit lui-même, consiste à « traduire » artistiquement l'imagerie scientifique : passée au filtre de son esprit, la complexité de la science se transmute en mystère de la création. Et s'il revendique de pratiquer un art « à la troisième personne », qui ne se prend pas pour sujet, il faut bien reconnaître que ses œuvres nous parlent autant d'humanité que de science.

Est-ce à dire que la science mise entre les mains de l'artiste perd toute vocation universelle pour se résoudre dans l'intime ? Non car, pour reprendre la métaphore du miel, il n'y a pas de pollinisation sans abeilles : l'artiste est utile. L'art consiste quand même bien à trouver. Les peintres de la Renaissance n'ont-ils pas inventé la perspective, et fait progresser l'humanité ? Alain Péclard continue inlassablement de chercher et ses créations sont comme un témoignage sur la volonté et la faculté de l'homme à digérer l'opacité de l'univers, et la faire sienne. À une époque où la science, par sa complexité, nous exclut souvent du monde, l'art nous y inclut à nouveau. »

(Paul CALORI, 2016)



Sarah WIAME

1

Sarah Wiame Péclard est peintre, diplômée de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris en 1971. Elle obtient la licence d'arts plastiques de Paris Sorbonne en 1972. Professeur d'arts plastiques de la Ville de Paris de 1974 à 2009, elle poursuit son travail de peintre et expose régulièrement en France et à l'étranger : centres culturels, galeries, musées, médiathèques, salons, et lors des portes ouvertes des ateliers d'artistes de l'APLA.

Une grande exposition personnelle, *Infinis paysages, Sarah Wiame, un parcours d'artiste*, lui est consacrée à la médiathèque Marguerite Duras en mars-avril 2011. Elle présente 35 ans de peinture.

Ses créations, peintures, dessins ou collages s'articulent en séries : *Les villes, Les façades, New-York, Paris, Les dormeurs, Paysans du Limousin, Le carnaval de Bâle, Masques et Visages, Arbres et Forêts, Hommage à Kurosawa, Variations sur l'Arménie, Mer, Roseaux, Traces, Paysages, Iris, Estuaire, Rives et rivages, Livres d'artiste...* Les œuvres sur papier mêlent à ses collages (fragments de ses estampes : sérigraphie, typographie, lithographie, gravure) des rehauts de crayons, de peinture et pastel à l'huile.

En 1995, elle crée les éditions Céphéides, éditions d'artiste, et réalise des livres originaux (tirage limité) qui mêlent son œuvre aux poèmes manuscrits d'auteurs contemporains. Elle s'inspire de l'œuvre poétique des auteurs qu'elle rencontre, notamment grâce au Prix Tristan Tzara, prix de poésie organisé par Juliette et André Darle à Aubigny-sur-Nère en Sologne.

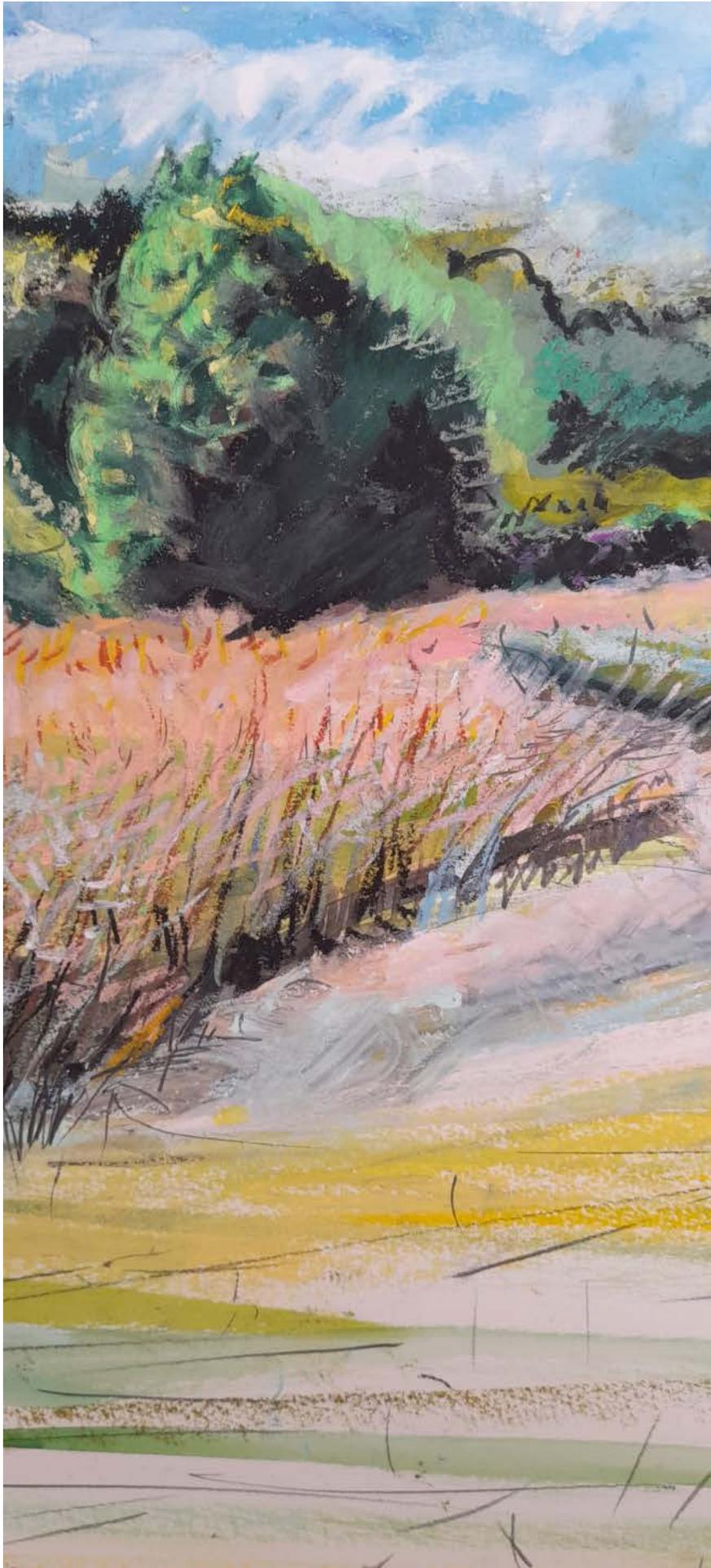
« *Les premières années, Sarah Wiame se mesure d'abord à de grands panneaux muraux, avec dessins, collages et poèmes. Puis viennent les livres de bibliophilie, les livres peuplés de poèmes. De poèmes venus de différents horizons de la création contemporaine, avec Jamel Eddine Bencheikh, par exemple, ou encore Benoît Conort, Juliette Darle, Michel Houellebecq, Alain Lance, Yves Peyré...*

Si ses œuvres peintes surprennent avec bonheur, Sarah Wiame invente à partir du blanc et du noir, d'intenses symbioses sur la page. Il arrive qu'elle déploie dans l'urgence une fougère peu ordinaire. Et ses géométries d'ombre peuvent s'entrouvrir, filtrer parfois des clartés qui impressionnent ». (André Darle, *Figures d'avant l'aube*, poèmes de Juliette Darle, post-face *L'atelier de Sarah Wiame*, 1998.)

Elle présente régulièrement ses livres d'artiste : au Salon Pages, bibliophilie contemporaine, au Marché de la Poésie, place St-Sulpice à Paris, et en province, à la Biennale du livre d'artiste à Dives-sur-Mer et au Salon du Livre à Soulac-sur-Mer en Gironde.

Expositions personnelles récentes

- 2019 Librairie Equipages, Paris 20^e • Château Chantelys, Médoc •
Maison du Douanier, St-Christoly-de-Médoc.
- 2018 *Œuvres et livres d'artiste de Sarah Wiame*, Bibl. Desbordes-Valmore, Douai •
Café-galerie Quartier rouge, Paris 20^e • *Forêts, paysages et autres rives*, Bibl. de
Grayan-et-l'Hôpital, Gironde • Bibl. du Verdon-sur-Mer, Gironde.
- 2017 *Mémoires et paysages*, galerie Rouge Grenade, Paris 20^e.



1

Sarah WIAME

Herbiers

2020 - 2024

Mars 2020. Confiné en Gironde, j'étais privé de peinture, de crayons, de pinceaux. Mais la nature en pleine éclosion de printemps me fournit des outils de remplacement pour créer.

Des fleurs, des pétales, des tiges, des racines, des pistils, glanés au fil des promenades autorisées dans un rayon d'un kilomètre, ramassés sur les trottoirs, cueillis en plein champ ou chipés dans les jardins. À la manière d'un botaniste, leur conservation est devenue un étrange travail de mémoire. Pressées, séchées, étiquetées, les fleurs me permirent de classer les souvenirs d'une période nébuleuse, ouatée, endormie, durant laquelle les journées se ressemblèrent. À chaque cueillette est associée un lieu et le souvenir d'un événement : une dispute conjugale, le coup de téléphone de maman, l'achat de poules pondeuses, un contrôle de police ou tout simplement la situation sanitaire du monde.

Ces compositions florales pourraient avec le temps perdre l'éclat de leur couleur, la netteté de leur forme. Comme notre mémoire... sauf si l'on sait en prendre soin : pas de lumière directe ! Attention à l'humidité ! Placez-les idéalement dans une chambre ou un recoin de la maison où elles se rappelleront parfois à vous, depuis la pénombre. Tel un souvenir.

Ci-contre : *Herbier*, 2023.



1

Basile PÉCLARD

Françoise TROTABAS

2

Plasticienne, née à Lyon en 1961. Vit et travaille à Paris.

Formation

- 1980 - 1985 Diplômée d'arts Plastiques de l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, section dessin.
- 1986 - 1990 Continue sa formation à l'E.N.S.B.A en peinture dans l'atelier de Pierre CARRON. Se forme à la technique de la mosaïque avec Mr LICATA.
- 1992 - 2022 Professeur d'enseignements artistiques à Versailles, dans les maisons de quartiers. Ateliers peinture, mosaïque, papier mâché, volume pour enfants, adultes et publics mélangés.

Expositions personnelles

- 2023 Galerie Rouge Grenade, Paris 20^e.
- 2022 Café Maya, Centre d'animation, Paris 12^e.
- 2017 - 2019 Galerie Rouge Grenade, Paris 20^e.
- 2010 - 2019 P.O. Ateliers du Père-Lachaise.
- 2013 Librairie Equipage, Paris 20^e.
- 2010 Utopicerie, Paris 19^e.
Portes ouvertes des ateliers du 12^e, Paris.
- 2008 Centre d'animation de Reuilly (CLAJE)
Paris 12^e ; création autour du végétal.
Le Parnasse, Versailles.
- 2006 Centre d'animation Villiot-Rapée, Paris 12^e.
Crédit Mutuel agence Bannier, Orléans.
- 2002 Centre d'animation de Villot, Paris 12^e.
- 1995 Espace Jean, Joigny.
- 1992 *D'un regard à l'autre*, Antiboulenc, Antibes.

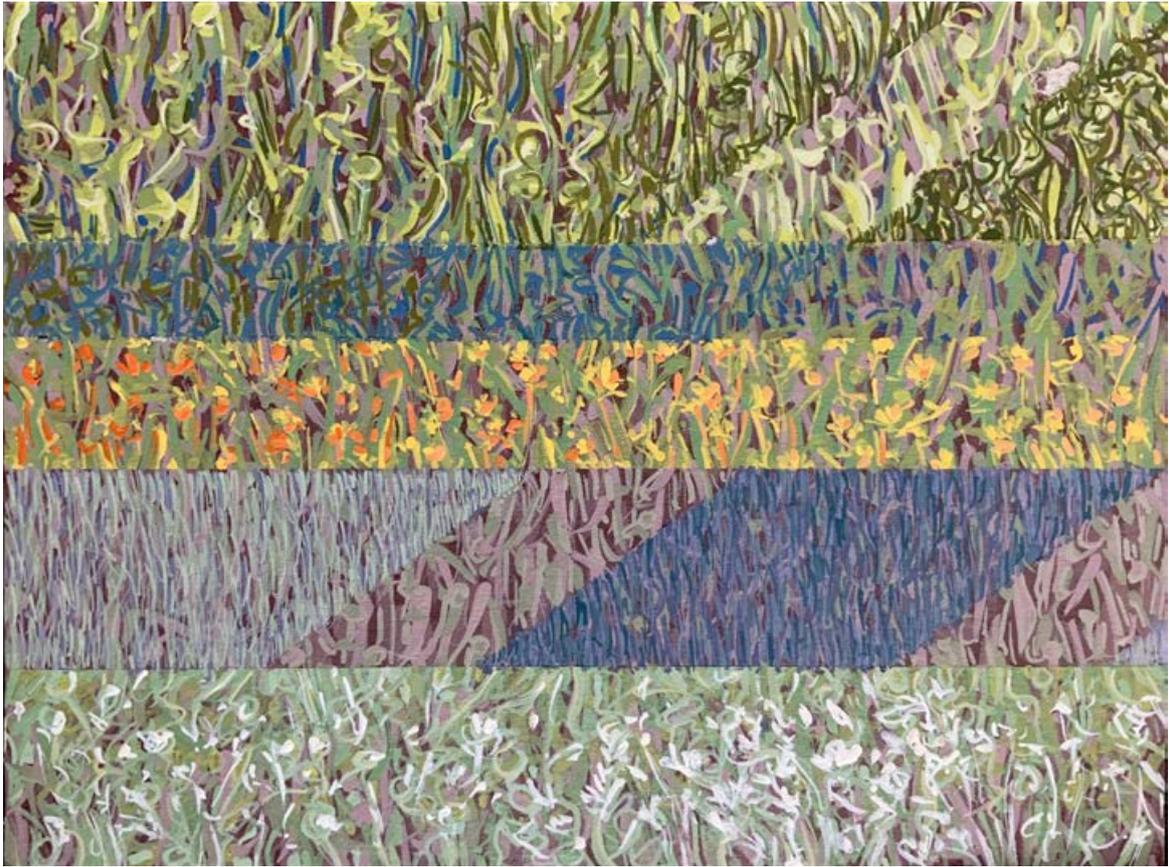
Expositions collectives

- 2019 Carré à la farine, Lions Club, Versailles.
- 2018 « *Imprévu* », Galerie du Génie de la Bastille, Paris 11^e.
- 2012 Hivernales de Montreuil.
- 2009, 2010, 2012 *Arts en balade* sur la Coulée Verte, Paris 12^e.
- 2009 Portes ouvertes - 17 créateurs, Paris 12^e.
Salon des artistes, Mairie du 12^e, Paris.
- 2008 Galerie À l'Écu de France, Viroflay.
Hoor Art Galerie, Teheran, Iran.

Prix

- 2000 Médaille Jacquard, Salon de Garches.
- 1995 Prix *École de Versailles*, Galerie / Librairie Lefebvre.
- 1990 1^{er} prix d'aquarelle de la Ville de Lisses.
- 1988 Prix de la ville de Viroflay. Achat d'une toile par la municipalité.
3^e prix Gauguin. Achat d'une copie de Gauguin pour le musée de Tahiti.
- 1987 3^e prix de dessin, Académie des Beaux Arts, Fondation Pierre David Weill.

Ci-contre : *Plate-bande, cosmos I* et *Parterre, fleurs de carotte sauvage IV*, acrylique sur carton, 22 x 17 cm, 2022.



2

Françoise TROTABAS

Né en Iran en 1958. Vit à Paris depuis 1977.

Diplôme d'Arts plastiques de l'École des Beaux Arts de Paris, dans l'atelier de Pierre Carron, en 1982.

Expositions personnelles

- 2022 Rouge Grenade, Paris.
Café Maya, Paris.
- 2018 La Galerie Ruffieux - Bril, Chambéry.
- 2016 Rouge grenade, Paris.
- 2015 Rouge grenade, Paris.
- 2014 Librairie équipage.
- 2011 Centre d'animation de Reuilly, Paris.
- 2010 - 2019 Artistes du Père Lachaise Associés, Paris.
- 2005 Centre d'animation Villiot /Rapée, Paris.
- 2000 Le Coq Héron, Paris.
- 1992 Antiboulenc, Antibes.

Expositions collectives

- 2023 *Tondi, tondo, un format si particulier*, Orangerie - Espace Tourlière, Verrières-le-Buisson
- 2021 Galerie Feille, Pézenas.
- 2018 Galerie du Génie de la Bastille, Paris.
- 2017 *Des rues et des Passants*, Verrières-le-Buisson.
- 2016 Galerie du Génie de la Bastille, Paris.
- 2013 Galerie le Point Rouge, Grimaud.
- 2007 Centre d'Animation, Reuilly, Paris.
- 2004 Centre d'Animation, Reuilly, Paris.
- 1999 *Les professeurs s'affichent*, Versailles.
- 1991 Galerie Écu de France, Viroflay.
- 1986 Atelier Pierre Carron, Galerie de la maison des Beaux-arts, Paris.
Élèves Iraniens, Beaux-arts de Paris.
- 1984 *Portrait*, Galerie Philippe Fregnac, Paris.
Château de Beauregard, Blois.
Galerie de la Geôle, Versailles.
- 1983 Juin à La Celle St Cloud / Salon d'Automne, Versailles

Prix

- 1990 1^{er} prix de peinture de la Ville de Lisses.
- 1988 3^e prix « Mise en valeur de l'escalier d'honneur », Mairie du 2^e, Paris.
- 1987 1^{er} prix de dessin de l'académie des Beaux-arts, Fondation Pierre David Weill, Paris.



Jacques MALLON

3

Né en 1950.

Vit, travaille à Paris et à Fécamp.

Passée la trentaine, je ramasse des panneaux de bois. Avec des crayons de couleur et de l'huile de cuisine, arachide ou tournesol, je recouvre.

Une clientèle se forme d'expositions en expositions, chez moi, quelques fois avec les portes ouvertes du Père Lachaise.

Montrer la peinture, je le fais, en parler, j'ai le plus grand mal.

Errant au Père Lachaise, j'admire ce résumé d'une vie et d'une carrière : « Membre de sociétés d'agriculture et d'encouragement ».

Je ramasse toujours des panneaux boulevard de Charonne, je les recouvre avec sans doute plus d'expérience et de technique.

*« ...sur ses toiles les couleurs courent,
passent et repassent dans un désordre
savamment orchestré... »*

— Aline Jaulin.

Expositions :

2022 Atelier Galerie du 55, Paris 20^e.

2021 Clara Scremini Gallery, Paris 3^e.

2020 Clara Scremini Gallery, Paris 3^e.

2019 Clara Scremini Gallery, Paris 3^e.

Galerie Pos, Paris 10^e.

2015 Espace Cinko, Paris 2^e.

2013 Galerie Martel, Paris 10^e.

2011 Espace Cinko, Paris 2^e.

2009 Galerie Figure, Paris 6^e.

2008 Espace Sambre et Meuse, Paris 10^e.

Portes Ouvertes Père Lachaise, Paris 20^e, depuis 2001

Jacques MALLON



Jacques MALLON
88 Bd de Charonne 75020 Paris
Tél. : 01 43 48 26 34
mallon98@gmail.com

3

Jacques MALLON

Attention : espace fermé lundi 6 mai

Au fil de ses expositions, la Fondation Villa Datriis a composé une Collection éclectique à partir d'ensembles de sculptures qui témoignent, en filigrane, des thématiques abordées tout au long de ses treize années d'existence. Présentées à l'occasion d'une exposition par an à l'Espace Monte-Cristo, ces œuvres, choisies pour émerveiller et surprendre le public, laissent transparaître des affinités avec diverses formes d'expression artistique.

Après avoir mis en lumière en 2022 l'aspect à la fois ludique et historique de sa Collection avec l'exposition *Cinétique !*, l'Espace Monte-Cristo vous plonge cette année dans une dimension à la fois narrative et poétique.

À travers une sélection de plus de 50 sculptures d'artistes français et internationaux tels **Jaume Plensa**, **Andrea Bowers** et **Chiharu Shiota**, l'exposition *Les Mondes imaginaires* est une invitation à l'exploration, au fil d'un voyage onirique conçu comme une histoire en plusieurs chapitres.

Peuplée d'animaux étranges, la forêt mystérieuse d'**Eva Jospin**, **Françoise Pétrovitch** et **David Nash**, s'étend à la lisière d'une cité insondable composée des maisons et architectures de **Tadashi Kawamata** et **Agnès Varda**, bordant une plage où s'épanouit à l'ombre des palmiers colorés de **Laurent Perbos** la cabane de fortune de **Julia Maria López Mesa**. Qu'elles soient intimes ou politiques, ces œuvres créent un paysage insolite qui évoque avec douceur et délicatesse les espoirs et les craintes de notre monde en devenir.

En gravissant les marches vers l'étage, vous serez guidés par l'installation solaire d'**Olafur Eliasson** qui prolonge ce voyage vers l'inconnu. Témoin de l'histoire de la Collection, l'ensemble de sculptures d'Art Orienté Objet, **Alice Anderson** et **Laure Prouvost**, évoque un cabinet de curiosité d'un explorateur ayant visité les expositions passées, comme autant de contrées lointaines. L'installation fluorescente et mouvante d'**Elias Crespin** semble, quant à elle, former un passage vers une autre dimension.

Dans son installation immersive « La Famille des Hybridus », **Jean-François Fourtou**, artiste **Carte blanche** de l'exposition, présente une vingtaine de personnages mi-humains, mi-plantes, illustrant avec poésie et nostalgie des scènes de vie inspirées de la Belle Epoque et projetant une image idyllique d'une humanité en symbiose avec la nature.

Alternant tendresse et malice, l'exposition *Les Mondes imaginaires* explore les différents univers des artistes qui composent la Collection et vous invite à retrouver votre regard d'enfant pour mieux questionner notre époque à travers nos contes, jeux et rêves, dans l'espoir d'imaginer un futur possible, à réaliser ensemble.

Commissariat et scénographie : Pauline Ruiz et Jules Fourtine

Espace Monte-Cristo / Fondation Villa Datriis

9, rue Monte-Cristo

01 58 45 16 97

du mercredi au dimanche, 11h-13h et 14h-18h

montecristo@fondationvilladatriis.com • fondationvilladatriis.com



13.04 ————— 15.12

Entrée libre
Espace Monte-Cristo

LES MONDES IMAGINAIRES

9, rue Monte-Cristo
75020 Paris

FONDATION VILLA DATRIS
UNIVERSITÉ D'ORLÈANS
ESPACE MONTE-CRISTO, PARIS

Création graphique : Nicolas Estroff / La Forêt. Le site internet : www.fondationvilladatris.fr

Auteurice de science-fiction, théoricien·ne non-binaire, Ian Larue s'est formé·e aux arts plastiques à Saint Charles (Université Paris I) en parallèle avec sa carrière universitaire. Elle développe depuis une activité artistique inédite de peinture conceptuelle, à mettre en lien avec ses ouvrages majeurs, *Dis Papa, c'était quoi le patriarcat ?* (Ixe, 2016) et *Libère-toi cyborg ! le pouvoir transformateur de la science-fiction féministe* (Cambourakis, 2019). L'une de ses techniques de prédilection est la peinture fluide à plat. Ses paysages abstraits et compositions sculptées sont des points de départ pour micro-récits et saynètes souvent situés dans un espace-temps lointain, où genres et identités peuvent se redéfinir.

La chambre des épouses (d'après Mantegna) (2022) est un triptyque composé de trois toiles de même tailles inspirées de *l'occulus* du palais ducal de Mantoue, peint par Andrea Mantegna au XV^e siècle. Normalement disposés de sorte à former un plafond, les tableaux sont des ouvertures vers le ciel. Entourées d'une composition florale réalisées à la peinture fluide, les fentes s'inspirent de la tradition baroque pour la détourner et en faire des formes charnelles et sensuelles.

Magali Nachtergaël, curatrice de l'exposition
Féminaires au Centre d'Art d'Orthez

Ci-contre, au centre : *La chambre des épouses (d'après Mantegna)* (2022) ;
en bas : *Vous reprendrez bien une part de Terre aux petits rochers lunaires*.



L'image déconstruite

« Les formes se placent d'entrée, puis matière et couleurs changent et les changent. Le tableau répond au peintre, la main au questionnement de la toile. Le travail se fait d'abord dans l'épaisseur, s'allège, se dépouille dans une attente qui peut se prolonger. La peinture se noue à la métamorphose, s'anime comme le film d'un tableau en création qui garde la mémoire de sa genèse.

Ainsi ces visages tragiques, œil fixe, épaule démesurée, bras gonflé, main sortant du cadre, semblent découpés dans une pellicule figée une seconde en plan fixe. Les traits sont à peine marqués d'une tâche de couleur, la bouche se désaxe comme pour murer la parole, la pâleur de la chair se colore d'un rouge violent.

Ailleurs des masques, sortis d'abord souriants d'une pénombre, s'embrunissent, se pétrifient. La bouche grande ouverte s'arrondit d'une flamme tandis qu'une chouette énigmatique et ocre allume de blancheur un regard abusé. Il y a peut-être là de ce déséquilibre dramatique qui marque l'expressionnisme contemporain. La décomposition des traits et des gestes y permet de remonter aux sources de l'image, de s'interroger sur le flux du sens. »

Jamel Eddine Bencheikh



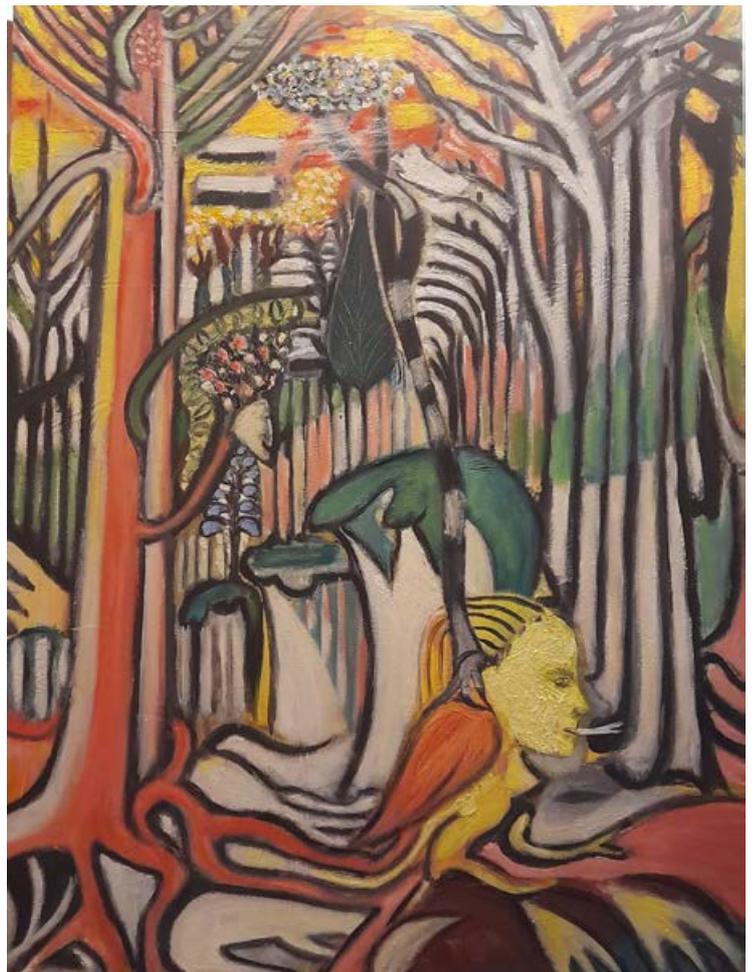
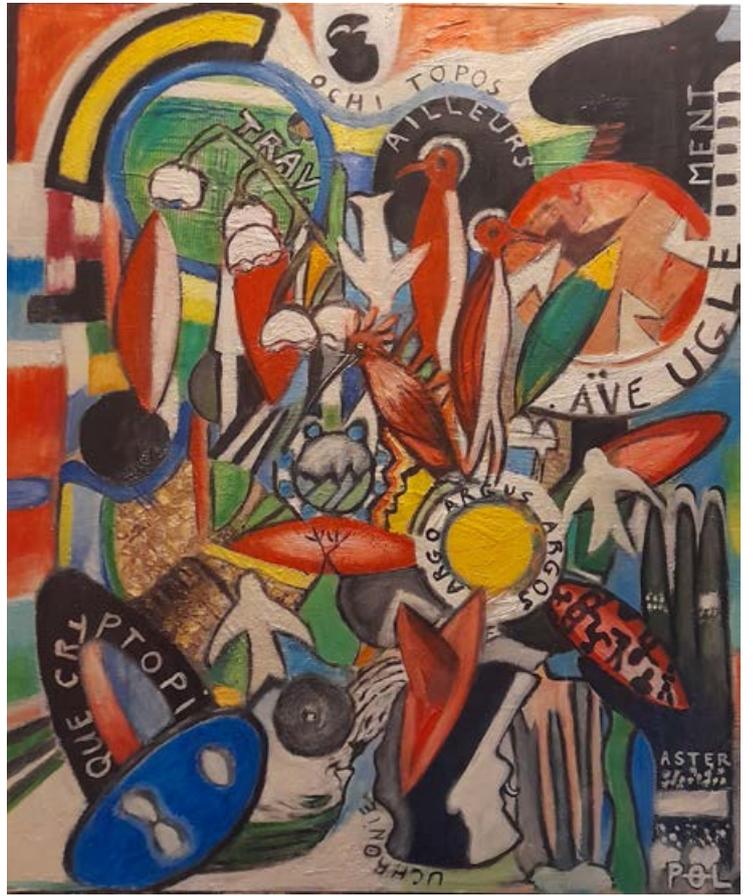
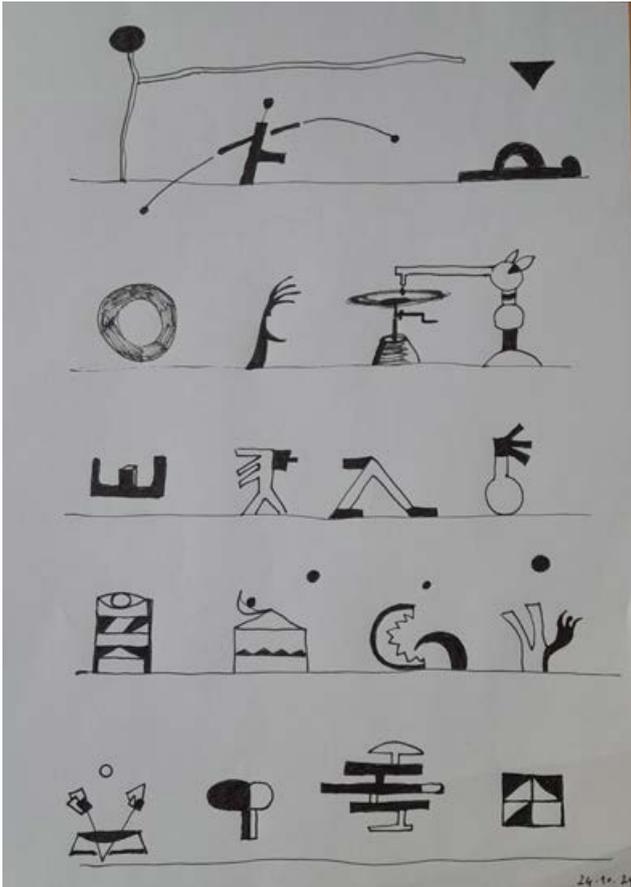
Artiste, historien d'art, Paol travaille et expose régulièrement son travail artistique depuis plus de trente ans et très régulièrement aux Portes Ouvertes de l'Association du Père Lachaise.

Les formes sont variées en fonction d'expérimentation et de jeux de matériaux (tableaux à deux, peintures à l'aveugle, les livres-objets, les persiennes, les collages Nikea, tableaux oeufs, les emprunts bois et nuage, les cercles et les nébuleuses...). Une partie de ses créations sont contingentes, incontrôlées, avec peu de règles, il se laisse aussi porter par ses humeurs et l'agitation des ondes du monde (Les réflexions sur la colère de Philippe Lanson, Bateau-Tête, La nuit Van Gogh, la série « *Les passants* » en rapport avec l'invasion de l'Ukraine et sa toute dernière série « *Les hommes que j'aime* » ... Une autre part est plus formelle, lente et mesurée cherchant l'équilibre, la contenance des formes et se décline souvent dans des séries (*Figure blanche, Les reflets, Cercles...*), une autre encore est drôle jouant sur des écarts inattendus (*Le rameur, Lu-Non Lu, Peintures à l'aveugle...*).

Il a répondu à deux grandes commandes installées dans des lieux publics, à la médiathèque de Rungis "*La Musique des mots*" et "*Mon Echelle*" (600x600) toujours visible avec cordes et persiennes dans la confédération CFDT à Paris. Il a participé à des événements de festivals de théâtre de rue avec Bobby Camus et son association Captitude, crée une performance de boxe avec de la peinture intitulée "*Primaires*" jouée dans la mairie du 20ème à Paris et récemment, a contribué à la construction d'un kiosque à photos à l'initiative de Julie Pavard, compagnie Koshka Luna, pour la Nuit Blanche.

H. Emri

Ci-contre, à gauche : *Ochi topos (Non Lieu)*,
huile sur bois et journaux, 100x80 cm, 2024 ;
L'Inspirée, huile sur bois, 100x80 cm, 2024 ;
à droite : dessin inclus dans B.D., 2024.

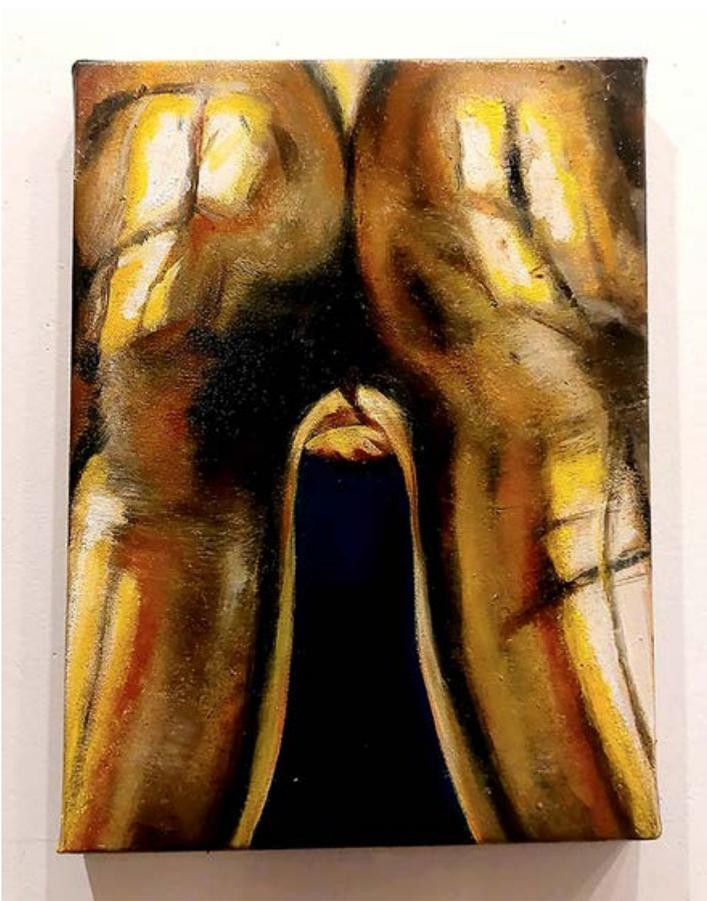


« Li Suntta ne fait pas partie de ces artistes qui "trouvent" un mode d'expression dans lequel ils se laissent ensuite enfermer. Aidé en cela par sa double appartenance aux traditions Chinoise et Européenne, il cherche, inlassablement, et c'est son interrogation qu'il partage.

Chercheur sans compromission, il explore de nombreux modes, supports et styles, guidé par un besoin intérieur profond sur lequel il ne pose pas de mots, pas d'explication alambiquée.

Il a déjà fouillé bien des allées, et si certaines n'ont duré que peu de temps, d'autres l'ont poussé à "porter cela plus loin", selon l'expression d'Erik Satie, dont la musique partage avec l'univers de Li Suntta plusieurs éléments essentiels : simplicité, force, pudeur, émotion à la fois rêveuse et profonde, humour aussi. »

Y.S.



Emmanuelle REYNAUD

7

Née en 1967

Maitrise d'arts plastiques et sciences de l'art (Université Paris I Panthéon-Sorbonne)

Ecole supérieure d'arts appliqués Boule (Paris)

Diplôme universitaire d'art en thérapie et pédagogie (Université R.Descartes Paris V)

Les œuvres d'Emmanuelle Reynaud reposent essentiellement sur une vision en profondeur des réalités qui l'entourent. Les ramenant à l'espace plan du tableau, elle en dégage des lignes ou frontières qui en organisent le contenu et l'espace. En travaillant les matières, leurs couleurs, leur densité ou leur épaisseur elle fait apparaître ces délimitations spatiales, les mets en évidence, les atténue ou les fait disparaître par recouvrements successifs de peinture, puis griffures, grattages ou frottements. Ainsi s'opère dans une structure linéaire, une dialectique d'oppositions créant des passages, se jouant des évidences premières. Dans ces figurations détournées et non narratives, les représentations humaines ou d'objets animés ou inanimés s'organisent autrement.

Utilisant de nombreux médiums dont la photographie, elle privilégie aujourd'hui la peinture, les pastels à l'huile et l'encre. De la gravure dans la matière picturale surgit ainsi l'épaisseur de la peinture, de son corps, sa substance. Les traits gravés deviennent aussi tracés, pleins et déliés pour mieux se déployer sur les murs.

En parallèle à ses créations oniriques mettant en espace les animaux et la nature sur de grandes fresques murales pour différents services hospitaliers, elle a consacré plusieurs expositions à la tauromachie, les matures et la mer, la maternité, les plumes, les ponts, et, de façon plus abstraite, la concordance des lignes et des matières avec les éléments (eau, terre, air et feu).

— Dominique van Egroo

Ci-contre : *Pont ; Plume ; En Mer.*



Voyage en Arcadie et en Enfer : Âge d'or et chaos

Dans *Voyage en Arcadie*, J'évoque à partir des *Essais* de Mircea Eliade, le mythe de l'Âge d'or, qui suivant des traditions multiples caractérise le commencement et la fin de l'histoire, et ses modèles, archétypes paisibles d'une liberté, béatitude, spontanéité dont jouissait l'humain premier. Je songe aux mythes de l'extrême proximité primordiale Ciel-Terre, répandus surtout en Océanie et en Asie sud-orientale, expression d'une idéologie matriarcale et aussi au mythe de l'Axis Mundi — montagne, arbre, liane — reliant la terre au ciel.

Mes paysages parlent-ils d'un retour aux sources, d'un monde passé ou d'un monde futur ? Ou de ces deux mondes si l'on considère que le monde est cyclique ?

J'imagine des hominidés, cousins de Lucy, évolués, prisant la douceur, la danse, les jeux, la baignade.

L'Homo Sapiens que l'on sait si peu sage a-t-il disparu ou viendra-t-il ? Mes personnages sont du genre Homo, mais une espèce encore inconnue : l'Homo Felix ? Espèce à venir ? Ou espèce à découvrir ?

En contrepoint à l'Âge d'or, dans l'Enfer, inspiré de *L'Enfer* de Dante, règne le chaos des éléments et de la nature....

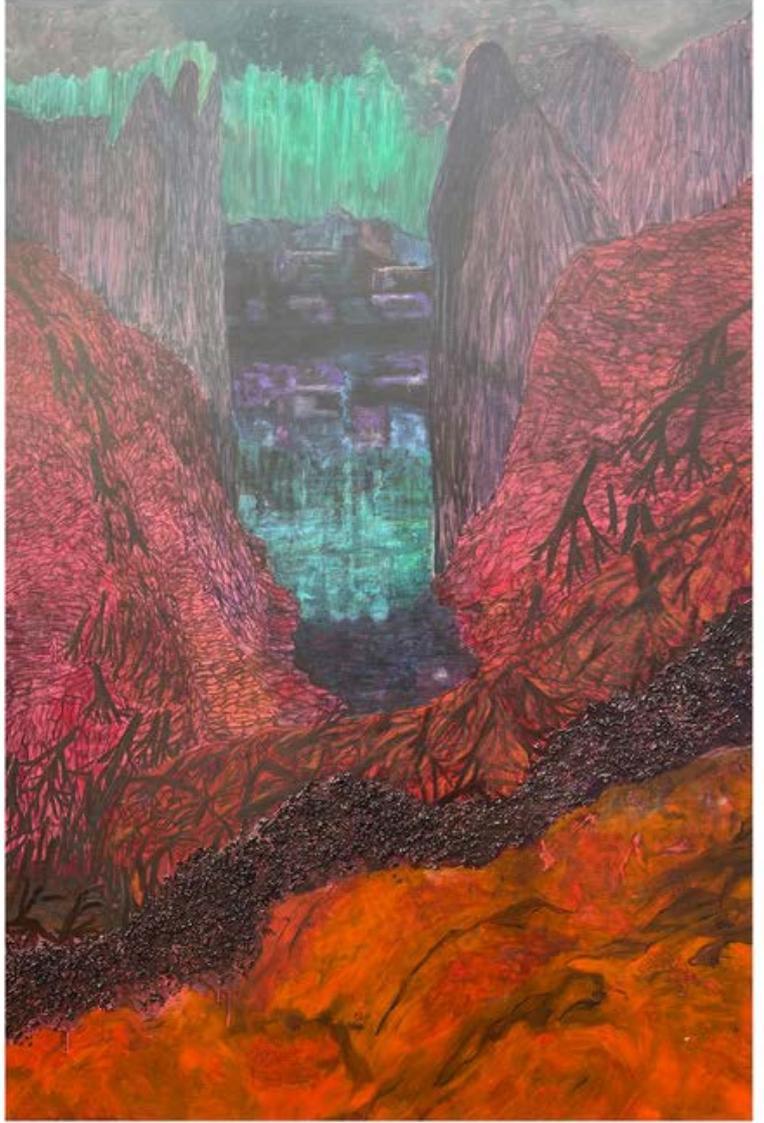
Expositions personnelles récentes

- 2025 Conservatoire de Trappes, 9 janvier - 9 février
 - 2019 - 2020 *Voyage en Arcadie*, Médiathèque Gustave Eiffel, Levallois
 - 2016 *Les Genres en Peinture*, Château des Tourelles au Plessis-Tréville
 - 2013 La Fabrique, Ivry-sur-Seine
 - 2012 *Destins*, Galerie T Bag, rue Quincampoix, Paris
 - 2011 Paris-Polar, Galerie Athéna, Mairie du 13^e arrondissement, Paris
 - 2010 *Autour du polar*, Ateliers de la Cour Carrée de Pontault-Combault
- Portes Ouvertes de l'APLA, Paris 20^e

Expositions collectives récentes

- 2021 - 2024 Salon Comparaisons au Grand Palais Éphémère, groupe «Résonances Intérieures» de Sylc Galerie Ouverte, place de la Réunion, Paris 20^e
- 2022 Espace d'art Chailloux, Fresnes
- 2021 *Résonances intérieures*, Comparaisons, Art Capital, Grand Palais (annulé)
Art Cité 2021, Maison du Citoyen, Fontenay sous bois.
Pleins Feux, Atelier 17, Manufacture des Oeilletts, Ivry sur Seine / Salon d'Étampes
L'Heure Bleue, Nuit Blanche, Square Sarah Bernard, Paris 20^e
Territoires d'artistes, Pavillon Carré de Baudoin, Paris 20^e
Parcours d'Artistes Pontault-Combault
Petits Formats, Ivry-sur-Seine
Salon d'Étampes

Ci-contre : *Voyage en Arcadie* 35 et 36,
L'Enfer 3, huiles sur toile.



Florence SZTERGBAUM dite STÉPHANE

9

De nature passionnée et imaginative, j'ai, dès la prime enfance, trouvé ce qui fait toujours ma joie, peindre et photographier.

Quelque peu autodidacte mais pas complètement puisque j'ai eu la chance d'être enseignée par Roberto Matta et d'exercer professionnellement le journalisme reporter d'images.

En peinture, je pratique aussi bien le crayon, le fusain, que l'huile ou l'aquarelle.

Pour la photo – numérique – c'est le cadre qui impose la forme. Depuis un bougé d'objectif, je vise l'explosion, jusque là invisible, de faisceaux de couleurs au creux desquelles s'ajuste ma vision de la géométrie et du beau.

Mes recherches sont centrifuges : je puise dans l'histoire de l'art pour revenir vers l'abstraction que je me plais à mêler au figuratif.

Cette année, j'ai travaillé aussi bien en peinture qu'en photo sur l'exil et les migrations. Lectures, recherches documentaires, je suis, en tant qu'artiste concernée par la condition humaine de notre temps.

En peinture, je suis influencée par Jérôme Bosch pour son surréalisme d'avant garde, Vincent Van Gogh pour son trouble et lumineux regard, Francis Bacon pour sa vérité singulière...

Pour la photo, le photographe qui me vient le premier à l'esprit est Sebastião Salgado, dont le talent n'a d'égal que la générosité de son oeuvre.

Membre de l'APLA, l'association des artistes associés du Père-Lachaise, j'apprécie également de montrer mon travail dans les cafés ou restaurants parisiens qui accueillent les artistes.

Ci-contre : *Insubmersible ;
Migrants.*

